

Rester ferme dans la foi

• Hébreux 3 •

L'errance des enfants d'Israël dans le désert après leur sortie d'Égypte se déroule plus ou moins en trois phases : l'enthousiasme du début, les plaintes dans les temps difficiles et la satisfaction d'obtenir la provision divine suffisante pour continuer d'avancer.

Ce passage de l'épître aux Hébreux reprend en quelque sorte le même schéma. Les chapitres précédents ont évoqué Moïse et le don de la loi. Ici, on aborde la traversée du désert, c'est-à-dire les quarante années d'errance que Dieu a imposées à son peuple avant de lui permettre d'entrer en Terre promise. Durant cette période, les Israélites « se sont révoltés » et « ont voulu [...] forcer la main » de Dieu, comme le rappelle le Psaume 95, cité dans ce chapitre. En effet, l'Éternel avait décidé de mettre leur confiance à l'épreuve : le croiraient-ils capable de pourvoir à tous leurs besoins ? Malheureusement, au lieu de se soumettre à ce test, ils ont eux-mêmes défié Dieu en exigeant des signes de sa présence et de son soutien. Certains ont même affirmé vouloir redevenir esclaves, sous prétexte qu'ils n'avaient jamais connu la faim en Égypte.

L'auteur de l'épître invite ainsi ses lecteurs à se rappeler cette génération rebelle afin qu'ils évitent de commettre les mêmes erreurs dans les moments difficiles.

QUESTION OUVERTE

Il vous est sans doute arrivé de voir une de vos passions s'éteindre avec le temps. Racontez.

ÉTUDE

1. *Lisez Hébreux 3.* Que veut dire l'auteur au verset 1 quand il écrit que ses lecteurs sont appelés par Dieu « à avoir part aux biens célestes » ?
2. Quelles différences et points communs l'auteur voit-il entre Moïse et Jésus dans les six premiers versets du chapitre ?
3. Quand on parle de « la maison de Dieu » à des Juifs du premier siècle, ils pensent automatiquement au temple. D'autres cependant, comme l'apôtre Paul, les destinataires de l'épître et quelques groupes de Juifs radicaux, la conçoivent non pas comme un bâtiment construit de la main de l'homme mais comme une communauté de croyants. Le verset 6 décrit les chrétiens comme une

famille pleine d'assurance et de fierté. Ce sont des gens déterminés à confesser leur foi en Jésus.

Pourquoi hésitons-nous parfois à affirmer nos croyances devant les autres ?

4. Afin d'étayer son argument, aux versets 7 à 11, l'auteur utilise le Psaume 95 qui relate les années d'errance du peuple avant son arrivée en Terre promise. Quels sont les points communs et les différences entre la traversée du désert des Israélites et la situation des chrétiens au premier siècle ?

5. Quelle est la principale exhortation que l'auteur adresse à ses destinataires aux versets 12 et 13 ?

6. Dans le désert, de nombreux Israélites ont cessé de croire que Dieu était avec eux et qu'il les conduisait au pays de Canaan. Au lieu de se fier aux promesses divines, ils ont cru un mensonge. L'épître aux Hébreux traite d'un problème similaire : les chrétiens d'origine juive ont le choix entre continuer de suivre Jésus et de lui faire confiance, ou renoncer à leur foi pour retourner au judaïsme.
Êtes-vous parfois tenté de revenir à vos anciennes habitudes et façons de penser au lieu de continuer à faire confiance à Dieu ? Expliquez.

7. Comment veiller à ne pas dériver en laissant son cœur s'endurcir ?

8. Que signifie le fait d'être « associés à Christ » (verset 14) dans le contexte de ce chapitre ?

9. L'auteur évoque encore une fois la traversée du désert dans trois questions rhétoriques, aux versets 16 à 18. Qu'essaie-t-il de démontrer ?

10. Les versets 7 et 8 du Psaume 96, cités en Hébreux 3.7-8 et 3.15, montrent que les croyants doivent faire un choix. Le mot « aujourd'hui » en souligne l'urgence. Comme tous les chrétiens du premier siècle, l'auteur de l'épître est profondément convaincu que Dieu a accompli une œuvre définitive en Jésus-Christ et que le jour nouveau tant espéré par Israël est enfin arrivé. L'attente du lendemain a assez duré. Il est désormais temps de vivre pour le présent, dans cet « aujourd'hui » où toutes les promesses divines sont enfin réalisées. Les croyants doivent s'en souvenir pour maintenir le cap. Jésus est encore à l'œuvre aujourd'hui pour apporter le règne de Dieu sur terre. En quoi est-ce utile de se le rappeler pour être des disciples plus fidèles ?

11. L'auteur de l'épître estime qu'il est bien trop facile de tomber dans l'orgueil spirituel. Les Juifs ont trop tendance à se dire : « Nous ne sommes pas comme les païens », « Nous, nous avons la loi de Moïse » ou encore : « Nous sommes les descendants d'Abraham ». L'auteur fait remarquer que ce sont leurs ancêtres, les membres du peuple élu, qui se sont plaints de Dieu, se sont rebellés contre lui et ont finalement été punis. Personne ne doit se croire à l'abri de ces mauvais penchants. Nous ne sommes pas infaillibles. Et l'auteur insiste bien là-dessus : cet avertissement ne s'adresse pas qu'aux autres, mais aussi à chacun d'entre nous. Pour quelles raisons pourrait-on croire qu'on ne court aucun risque de chuter et de s'éloigner de la foi en Christ ?

12. Comment combattre l'orgueil spirituel ?

• PRIÈRE •

Priez pour toutes les fois où vous êtes tenté de revenir à vos anciennes habitudes et façons de penser qui vous incitent à compter sur d'autres choses ou d'autres personnes que Jésus. Demandez à Dieu de vous aider à vous prémunir contre l'orgueil et à rester fermement accroché à lui.